

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ACTUALITE
SPORTS
SANTE
REGION
CULTURE
PUBLICITE
alger16 le quotidien
SCAN ME


Edition N°1452 du Dimanche 15 Février 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

LE MINISTRE FRANÇAIS DE L'INTÉRIEUR
DEMAIN À ALGER



ENTRE RÉALISME ÉCONOMIQUE
ET TEST DIPLOMATIQUE

P. 7

CAMPAGNE NATIONALE VISANT
LA PLANTATION DE 5 MILLIONS D'ARBUSTES



LE FEU VERT EST DONNÉ

P. 4

ENTRETIEN DU JOUR

SPORTS

LAZHAR HADJ AISSA,
EX-FOOTBALLEUR INTERNATIONAL,
à ALGER16 :

«LE PUBLIC ALGÉRIEN
A TOUJOURS
ÉTÉ TRÈS RÉCEPTIF
AUX CAUSES
JUSTES»

RÉALISÉ PAR
G. SALAH EDDINE



PHOTO : ALGER16

P. 14

À L'INVITATION DU CHEF DE L'ÉTAT

LE PRÉSIDENT DU NIGER AUJOURD'HUI EN ALGÉRIE

P. 3



COOPÉRATION SANITAIRE ALGÉRO-AMÉRICAINE

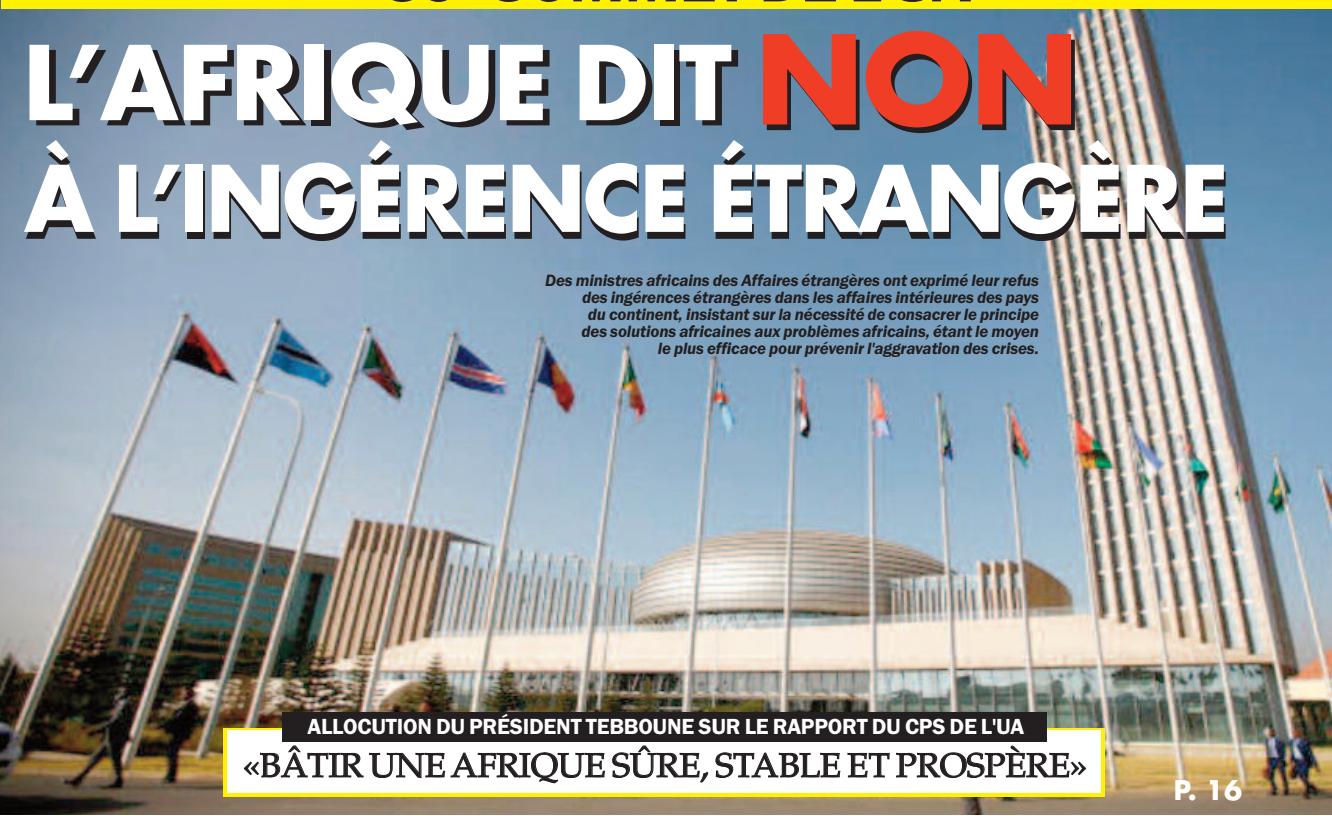
L'INNOVATION PHARMACEUTIQUE
AU CŒUR D'UN
PARTENARIAT STRATÉGIQUE

P. 5

39^e SOMMET DE L'UA

L'AFRIQUE DIT NON
À L'INGÉRENCE ÉTRANGÈRE

Des ministres africains des Affaires étrangères ont exprimé leur refus des ingérences étrangères dans les affaires intérieures des pays du continent, insistant sur la nécessité de consacrer le principe des solutions africaines aux problèmes africains, étant le moyen le plus efficace pour prévenir l'aggravation des crises.



ALLOCUTION DU PRÉSIDENT TEBBOUNE SUR LE RAPPORT DU CPS DE L'UA

«BÂTIR UNE AFRIQUE SÛRE, STABLE ET PROSPÈRE»

P. 16

saviez-vous



PROTECTION CIVILE

OPÉRATION DE DON DE SANG EN SOUTIEN AUX ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ

La Direction générale de la Protection civile (DGPC) a organisé, jeudi dernier, une opération de don de sang au niveau de l'Ecole de la Protection civile (Alger) et dans ses annexes dans d'autres wilayas, en vue de renforcer les stocks de sang dans les établissements de santé, a indiqué un communiqué de la DGPC. Cette action humanitaire est organisée en coordination avec l'Agence nationale du sang (ANS), au niveau de l'Ecole de la Protection civile de Bordj El Bahri (Alger) et dans ses annexes dans les wilayas : Sidi Bel

Abbès, Mostaganem, Aïn Defla, Oum El Bouaghi, Aflou et Annaba, ajoute le communiqué, relevant que l'opération concerne 2.500 stagiaires et personnels de la DGPC. Cette opération permet aussi "de renforcer les banques nationales de sang, d'assurer un approvisionnement continu des hôpitaux et cliniques et de sensibiliser la société à l'importance du don de sang et aux valeurs de solidarité", ajoute le communiqué.

RÉCEPTION DES 10.000 BUS IMPORTÉS LANCÉMENT DE LA DISTRIBUTION DANS LES GRANDES VILLES

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a annoncé, jeudi dernier à Alger, l'entame de manière progressive de la réception des 10.000 bus avec le lancement de leur distribution sur les grandes villes, et ce, dans l'objectif de soutenir et de renforcer le transport public à travers les wilayas du pays. S'exprimant lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales, le ministre a indiqué que cette opération s'inscrit dans le cadre de l'amélioration des services du transport urbain et d'allégement de la pression enregistrée, à même de contribuer à l'amélioration du service fourni aux citoyens et à la facilitation de leurs déplacements. Selon le ministre, la première étape de la distribution de ces bus, importés conformément aux décisions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, englobera nombre de wilayas, dont Alger, Annaba, Béjaïa, Constantine, Oran et Sidi Bel Abbès. L'opération s'étendra, plus tard, pour cibler quatre wilayas de l'Est, quatre autres du Centre, ainsi que quatre de l'Ouest, et ce, jusqu'au parachèvement de la distribution de l'ensemble des bus, prévue avant la fin de mars prochain.

Pour ce qui est des transports dans le Grand Sud, le ministre a mis en avant la détermination de l'Etat de renforcer le réseau et d'améliorer l'interconnexion aérienne, relevant l'entrée en service d'avions dans des aéroports fermés pendant des années, avec un premier vol enregistré depuis Tiaret vers les wilayas du Sud. Concernant le transport maritime des voyageurs, M. Sayoud a rappelé l'ouverture du champ devant le secteur privé pour l'activité de transport maritime entre wilayas et aussi entre communes cötiers dans le cadre d'un plan visant à relier les villages et communes cötiers. Il a souligné que l'investissement dans ce domaine obéit aux dispositions du décret exécutif n°08-57 de 2008 fixant les conditions et les modalités de cession et les



modalités de concession d'exploitation des services de transport maritime, citant l'octroi d'autorisation préliminaire à nombre d'opérateurs privés. Il a cité, en outre, les entretiens en cours avec l'entreprise omanaise Asyad pour la création d'une joint-venture algéro-omanaise dans le domaine du transport maritime, soulignant que la partie omanaise jouit d'une grande expertise dans cette activité.

Le ministre a affirmé, dans ce contexte, que son département a mis en place un mécanisme pour l'examen des demandes exprimées à travers la création et l'activation d'une commission ministérielle chargée de l'examen des dossiers des différents opérateurs.

APS

L'OUVERTURE PRÉVUE AVANT FIN 2026 3 NOUVEAUX CENTRES DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES D'ALGÉRIE TÉLÉCOM

Trois nouveaux centres de développement de compétences (Skills centers) relevant d'Algérie Télécom seront ouverts à l'échelle nationale avant la fin de l'année 2026, a annoncé jeudi dernier à Sétif la conseillère du président-directeur général de l'entreprise, chargée des partenariats et des centres de compétences, Amina Dahdouh.

S'exprimant à l'APS en marge de l'ouverture d'un atelier de formation interactif sur la cybersécurité organisé au Centre de développement des compétences au centre-ville de Sétif, à l'initiative d'Algérie Télécom et en partenariat avec le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), la responsable a précisé que ces nouveaux centres seront répartis sur les régions Ouest, Est et Sud du pays, à raison d'un centre par région. Elle a indiqué que les procédures d'ouverture sont à un stade avancé, soulignant qu'ils seront mis en service avant la fin de l'année en cours, tandis qu'un quatrième centre est prévu à Alger et se trouve actuellement en phase d'étude. L'atelier de formation a profité à plus de 200 jeunes issus de clubs scientifiques universitaires, porteurs de projets innovants et acteurs du mouvement associatif. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la convention de partenariat conclue entre le CSJ et le Centre de développement des compétences de Sétif. Mme Dahdouh a également fait état d'efforts visant à élargir le champ d'action des centres de Sétif et d'Annaba au profit des jeunes des wilayas limitrophes, en attendant l'ouverture de nouveaux centre dans ces régions. La même responsable a évoqué plusieurs projets de partenariat entre Algérie Télécom et différents secteurs, notamment l'agriculture, la santé, l'éducation nationale, ainsi que la formation et l'enseignement professionnels. Ces partenariats visent à développer les compétences numériques de leurs affiliés et à assurer leur formation à titre gracieux par des encadreurs spécialisés au sein des centres de Sétif et d'Annaba.

L'atelier, encadré par le directeur du Centre de développement des compétences d'Algérie Télécom à Sétif, Hamza Benchellali, portait sur le thème « Introduction à la cybersécurité ». Des explications ont été fournies sur la protection des données numériques personnelles et professionnelles, ainsi que sur la sécurisation des réseaux d'entreprises face aux menaces et pratiques criminelles.

Le journaliste Youcef Zagiba est également intervenu pour présenter des exemples de réussite de personnalités algériennes et saluer l'existence de tels centres de développement de compétences en Algérie. La rencontre s'est déroulée en présence d'un représentant du Conseil supérieur de la jeunesse, de cadres concernés par le domaine, ainsi que d'étudiants, chercheurs et personnes intéressées par cette spécialité.

Cheklat Meriem

RAMADAN 2026 MOBILISATION DES CAMPS ET AUBERGES DE JEUNESSE POUR LES RESTAURANTS DE LA RAHMA

Le ministère de la Jeunesse a annoncé, mercredi dernier dans un communiqué, la mobilisation des camps et auberges de jeunesse pour accueillir et organiser des initiatives de restaurants de la Rahma durant le mois sacré. "Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations stratégiques du secteur de la jeunesse, visant à ancrer les valeurs de citoyenneté active, à renforcer l'esprit de volontariat, de solidarité et d'entraide sociale chez les jeunes, et à valoriser le rôle des établissements de jeunesse, en tant qu'espaces ouverts au service de la société, le ministère de la Jeunesse annonce la mobilisation des camps et auberges de jeunesse pour accueillir et organiser des initiatives de restaurants de la Rahma durant le mois sacré de Ramadan 1447/2026", précise la même source.

Cette démarche "s'inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir la culture du bénévolat organisé et de l'entraide entre les membres de la société, particulièrement durant ce mois sacré, où se manifestent les plus hautes valeurs de solidarité et de bienfaisance", ajoute le ministère, invitant l'ensemble des acteurs de la jeunesse (associations et organisations) à participer aux actions de volontariat durant le mois de Ramadan et à contribuer au succès des initiatives de restaurants de la Rahma, en renseignant le formulaire numérique via le lien

<https://itissal.mjeunesse.gov.dz/index.php/apps/forms/s/9GmKx8LewCWSoyMPJNeA6p8e>.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC
ALGER 16

N°RC : 16/00-090467 B 15
Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction
M. B. Khaddija
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

Siège d'administration : ALGER 16
5, rue Sidi El Céïd, Algiers Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social : sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91 /
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 49 / 020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Algér
SIA (Centre)

À L'INVITATION DU CHEF DE L'ÉTAT LE PRÉSIDENT DU NIGER AUJOURD'HUI EN ALGÉRIE

Le président de la République du Niger, Abdoulrahman Tiani, est attendu à Alger aujourd'hui et demain, pour une visite de travail, sur invitation du président Tebboune, a indiqué hier, la présidence de la République dans un communiqué. « À l'invitation du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Président de la République du Niger, Abdoulrahman Tiani, effectuera une visite fraternelle et de travail en Algérie à la tête d'une importante délégation, les 15 et 16 février en cours »,

précise le communiqué. « Cette visite vise à renforcer les liens de fraternité, de coopération et de bon voisinage entre les deux pays frères, dans le cadre d'une nouvelle dynamique pour une meilleure exploitation de leurs capacités et de leurs potentialités, au bénéfice des peuples algérien et nigérien », ajoute la même source, soulignant que « cette visite constituera également une occasion pour aborder des questions politiques liées au continent africain en général et à la région du Sahel en particulier ».



GRANDE COMMISSION PARLEMENTAIRE ALGÉRO-MAURITANIENNE VOLONTÉ COMMUNE DE BÂTIR UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE GLOBAL

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN),

M. Brahim Boughali, et Mohamed Bamba Meguett, président de l'Assemblée nationale mauritanienne, ont souligné vendredi dernier à Alger l'importance de la première session de la Grande commission parlementaire algéro-mauritanienne. Cette initiative traduit la volonté conjointe des deux pays de renforcer leur coopération bilatérale et de la porter au niveau d'un partenariat stratégique global.

Lors de l'ouverture de cette session, M. Boughali a rappelé que cette rencontre revêt une signification particulière, non seulement comme avancée dans la collaboration parlementaire entre les deux nations, mais aussi comme un choix stratégique visant à établir un cadre institutionnel durable pour les relations bilatérales. Selon lui, cette commission permettra de consolider la coordination et la concertation entre les Parlements et de transformer l'action législative en un véritable levier du partenariat global entre l'Algérie et la Mauritanie ».

Le président de l'APN a souligné que la Mauritanie est le premier pays avec lequel l'Algérie instaure une Grande commission parlementaire, ce qui illustre l'importance stratégique de ces relations et la volonté politique des dirigeants des deux pays de promouvoir une coopération plus intégrée et efficace.

M. Boughali a décrété cette session comme un tournant qualitatif pour la coopération parlementaire, rappelant que le rôle du Parlement dépasse la simple ratification des accords. Il englobe également la conception d'initiatives législatives capables de stimuler l'investissement,



renforcer la confiance entre acteurs économiques et soutenir des projets stratégiques durables ayant un impact réel sur le développement.

Il a ajouté que cette commission constituera un « cadre pratique de coordination régulière », un lieu d'échange d'expertise parlementaire et un outil pour suivre l'exécution des projets conjoints et évaluer leur contribution au progrès socio-économique des deux pays.

Parmi les axes prioritaires évoqués figurent l'intensification de la coopération économique, le développement des échanges commerciaux, la valorisation des infrastructures et l'élargissement des opportunités d'investissement, notamment dans le secteur énergétique. M. Boughali a mis en avant la valeur stratégique de projets conjoints tels que la route Tindouf-Zouerate, le poste frontalier entre les deux pays et l'ouverture de la première banque algérienne en Mauritanie.

Dans le cadre de ses alliances régionales

et continentales, l'Algérie considère que le développement et la stabilité de la région passent par un renforcement de la coopération entre pays frères, basé sur la complémentarité plutôt que sur la concurrence. Le dialogue et la concertation demeurent, selon M. Boughali, la meilleure réponse aux défis communs.

L'établissement de cette Grande commission parlementaire s'inscrit donc dans cette vision : « Une structure institutionnelle qui reflète l'évolution qualitative de la diplomatie parlementaire, devenue un instrument supplémentaire de l'action gouvernementale et un partenaire actif dans la mise en œuvre des accords bilatéraux. »

DES LIENS FRATERNELS

M. Mohamed Bamba Meguett, président de l'Assemblée nationale mauritanienne, a souligné la qualité exceptionnelle des liens amicaux entre l'Algérie et la Mauritanie. Il a mis en avant le caractère stratégique de la

première session de la Grande commission parlementaire algéro-mauritanienne, qu'il a présentée comme une « plateforme pour perpétuer la tradition louable de la concertation et concrétiser une coopération fructueuse » entre les deux pays.

Le président mauritanien a également rappelé l'aspiration des chefs d'État des deux nations à éléver leur relation bilatérale à un niveau stratégique, illustrant les relations solides et la réciprocité du respect mutuel entre l'Algérie et la Mauritanie. Pour assurer le succès de cette rencontre, M. Bamba Meguett a insisté sur la nécessité de concentrer les travaux sur les axes prioritaires : la collaboration économique, l'accroissement des échanges commerciaux, les opportunités d'investissement, ainsi que la coopération dans les secteurs de la santé et de l'énergie. Il a également évoqué la création possible de commissions parlementaires techniques spécialisées chargées de veiller à la réalisation effective des projets communs.

Cette réunion, placée sous le thème « Activation du rôle parlementaire dans le soutien et le renforcement de la coopération économique bilatérale entre l'Algérie et la Mauritanie : vers un partenariat intégré et durable », qui a duré deux jours (vendredi et samedi derniers), s'est conclue par l'adoption d'un communiqué conjoint et des recommandations finales.

En consolidant le dialogue parlementaire et en structurant la coopération économique, elle ouvre la voie à des projets conjoints concrets, capables de renforcer la stabilité, la prospérité et le développement partagé des deux nations.

Abir Menasria

SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR LE THÈME «ARBITRAGE INTERNATIONAL, SOUVERAINETÉ ET MODES ALTERNATIFS DE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS» RÉALISATION DE PLUSIEURS OBJECTIFS D'INTÉRÊT COMMUN

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjema, a souligné, hier à Alger, que l'Algérie était apte à devenir un pôle régional d'arbitrage commercial international et de règlement des différends relatifs à l'investissement et au commerce international. S'exprimer à l'ouverture du Séminaire international sur le thème "Arbitrage international, souveraineté et modes alternatifs de règlement des différends", en présence de membres du Gouvernement et de représentants d'organismes nationaux, le ministre a précisé que la proposition lors de cette rencontre d'une recommandation visant à "créer le Centre algérien de règlement des différends" est à même de contribuer activement à la réalisation de plusieurs objectifs d'intérêt commun, d'autant plus que l'Algérie, au regard de sa position géographique importante et stratégique, est apte à devenir un pôle régional d'arbitrage commercial international et de règlement des différends liés à l'investissement et au commerce international".

Une telle initiative "est à même de renforcer l'attractivité des investissements directs étrangers, compte tenu de son rôle pivot dans le soutien au développement

économique global", a-t-il ajouté, soulignant que l'existence d'un Centre national d'arbitrage agréé constitue l'une des garanties essentielles rassurant les investisseurs étrangers".

Dans le même sillage, M. Boudjema a insisté sur le fait que cette démarche "contribuera à consolider la sécurité juridique et judiciaire, en garantissant la neutralité, l'intégrité et l'indépendance du futur centre", pertinente que "l'arbitrage international est un instrument juridique efficace, fondé sur la volonté des parties, l'indépendance de la décision et le respect des spécificités juridiques et culturelles, ce qui explique l'intérêt croissant que lui porte les Etats et les institutions internationales en tant que levier d'amélioration du climat des affaires, d'attraction des investissements et de renforcement de la sécurité juridique". Il a également évoqué les autres modes alternatifs de règlement des différends, comme la médiation, la conciliation et la transaction amiable, soulignant qu'ils constituent "des approches juridiques et humaines avancées, visant à résoudre les différends dans un esprit consensuel et à consacrer la culture du dialogue plutôt que celle de litige".

Il a, dans ce cadre, expliqué que ce processus représente une opportunité pour contribuer à la véritable formation d'arbitres et d'avocats spécialisés et au renforcement de leurs compétences dans le domaine de l'arbitrage international. Dans la même optique, M. Boudjema a indiqué que ces démarches sont "le fruit des hautes orientations et de l'intérêt particulier du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a concrétisé, grâce à sa vision éclairée, l'expérience algérienne prometteuse en matière d'investissement, et un modèle réformateur tangible, s'illustrant à travers la loi sur l'investissement de 2022". Le ministre a également passé en revue "les principes et garanties fondamentaux, contenus dans ladite loi, qui consacrent la libre initiative d'investissement, et garantissent le droit à la création de projets sans distinction aucune, ni contrainte d'ordre juridique, assurant une stabilité législative sûre, et consacrant ainsi la protection des intérêts de l'investisseur et les droits de transfert des capitaux et des bénéfices, notamment pour les investisseurs étrangers, de manière à instaurer un climat d'investissement sûr, attractif et stable".

APS

CAMPAGNE NATIONALE VISANT LA PLANTATION DE 5 MILLIONS D'ARBUSTES LE FEU VERT EST DONNÉ

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, a participé, hier, depuis Tindouf, à une campagne de reboisement inscrite dans le cadre de la campagne nationale visant la plantation de 5 millions d'arbustes à travers les différentes wilayas du pays, à l'initiative du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, par le biais de la Direction générale des forêts.

La cérémonie de lancement de l'opération s'est déroulée dans la zone de Tindouf Lotfi, avant de se poursuivre à la gare ferroviaire du chef-lieu de wilaya, en présence des autorités locales civiles et militaires, des représentants de la famille révolutionnaire, ainsi que des cadres du secteur et des stagiaires des établissements de formation. Conformément au déploiement stratégique des directions des forêts, des sites de plantation ont été activés simultanément dans l'ensemble des wilayas du pays. Cette vaste offensive verte a mobilisé des centaines de milliers de citoyens, épaulés par les autorités locales, les



unités de l'Armée Nationale Populaire (ANP), ainsi que de nombreuses entreprises publiques et privées. L'initiative, portée par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural via la Direction Générale des Forêts (DGF), en partenariat étroit avec l'association « Algérie Verte », a affiché une ambition claire : mettre en terre 5 millions de jeunes plants en une seule journée. La diversité biologique est au cœur de cette stratégie. La répartition a été méticuleusement étudiée pour s'adapter aux spécificités bioclimatiques de chaque région : 71 % d'essences forestières, 26 %

d'arbres fruitiers et 3 % de plantes ornementales, portant le total précis à 5,3 millions de sujets. Un volet stratégique distingue particulièrement ce projet : la plantation de 100 000 organiers. Cette espèce, à la fois rare et précieuse, est mise à l'honneur pour son immense potentiel écologique et économique, venant renforcer les rangs des caroubiers et des oliviers déjà bien implantés dans le paysage agricole national. Pour garantir la pérennité de l'opération, les services forestiers et les autorités locales ont déployé des ressources logistiques colossales, de

la préparation minutieuse des sols à l'encadrement technique sur le terrain. Cet effort vient consolider les acquis de la campagne du 25 octobre 2024, qui avait déjà permis l'enracinement de plus de 1,4 million d'arbres.

Au-delà du chiffre symbolique, cette mobilisation transforme chaque coup de pelle en un acte de résistance face à la désertification. En unissant l'effort populaire à la rigueur scientifique, l'Algérie ne se contente pas de planter des arbres : elle dessine, une racine après l'autre, le nouveau poumon vert des générations futures.

Amira Benhizia

SCOUTS MUSULMANS ALGÉRIENS (SMA) INTENSES ACTIONS DE SOLIDARITÉ POUR LE MOIS SACRÉ

Les Scouts musulmans algériens (SMA) ont élaboré, à l'occasion du Ramadan, un vaste programme d'actions solidaires à travers l'ensemble des wilayas du pays. Celui-ci prévoit notamment l'ouverture de restaurants d'iftar, la distribution de colis alimentaires, ainsi que l'organisation d'activités culturelles et religieuses. Le commandant général des SMA, Abderrahmane Hamzaoui, a indiqué à l'Algérie Presse Service (APS) qu'à l'approche du mois sacré, et dans le cadre du renforcement des valeurs de solidarité sociale, le mouvement a planifié plusieurs initiatives caritatives. Il s'agit notamment de l'installation de cantines pour servir des repas chauds aux jeûneurs, de la distribution de paniers alimentaires et du lancement de campagnes de sensibilisation, en plus d'activités culturelles et religieuses.

Le coup d'envoi sera donné avec la distribution de 10 000 paniers alimentaires destinés aux familles

démunies à travers le territoire national. Cette opération se poursuivra durant tout le mois de Ramadhan. Comme les années précédentes, les SMA prévoient l'ouverture d'environ 700 tentes d'iftar, en coordination avec les autorités locales, afin d'offrir des repas chauds aux passants et aux familles dans le besoin. Pour les personnes ne pouvant se déplacer, des repas seront livrés à domicile. Des collations seront également distribuées le long des routes pour permettre aux automobilistes de rompre leur jeûne en toute sécurité. Plus de 80 000 membres, dont scouts, bénévoles et encadrants issus des différentes troupes du pays, seront mobilisés pour ces actions. M. Hamzaoui a souligné que les portes du mouvement restent ouvertes aux associations et aux jeunes souhaitant s'engager dans le bénévolat, afin de promouvoir les valeurs d'entraide et de fraternité qui caractérisent la

société algérienne. Par ailleurs, les Scouts musulmans algériens ont récemment mené des campagnes de sensibilisation, en coordination avec les instances concernées, pour encourager les citoyens à rationaliser leur consommation durant le mois sacré. En parallèle, des actions de solidarité sont prévues et un programme culturel et religieux a été élaboré en collaboration avec les directions locales des affaires religieuses et de la jeunesse. Il comprend des concours d'anachid, des compétitions de récitation du Coran, ainsi que des cérémonies de circoncision organisées avec le concours des autorités sanitaires locales. Au-delà de l'aide matérielle, c'est une dynamique collective de solidarité qu'ils entendent entretenir, fidèle à l'esprit du Ramadan. Un engagement de terrain qui rappelle que, face aux défis sociaux, la mobilisation citoyenne demeure une force essentielle.

A. Benhizia

MINISTÈRE DE LA SANTÉ GARANTIR UNE COUVERTURE SANITAIRE MODERNE ET UNIVERSELLE

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a réaffirmé jeudi dernier à Alger la poursuite des efforts visant à garantir une couverture sanitaire moderne et universelle et à assurer une prise en charge optimale des patients à travers l'ensemble des wilayas du pays. S'exprimant lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN), le ministre a indiqué que la concrétisation de cet objectif passera par « la création progressive d'établissements hospitaliers comprenant toutes les spécialités dans les différentes wilayas ». Répondant à une question relative aux

conditions de prise en charge des patients atteints de cancer dans la wilaya de Guelma, M. Aït Messaoudene a rappelé que le service d'oncologie de l'établissement hospitalier Ibn-Zohr a été fermé en raison de la vétusté du bâtiment. Son activité a été provisoirement transférée vers une polyclinique de la commune de Guelma, où sont assurés les soins, les séances de chimiothérapie et le suivi médical. Dans ce cadre, le ministre a annoncé l'inscription, dans la loi de finances 2026, d'un projet d'étude pour la réalisation d'un nouvel hôpital d'une capacité de 60 lits afin d'améliorer la prise en charge

sanitaire dans cette wilaya. Concernant la couverture sanitaire de proximité dans la wilaya de Saïda, le ministre a fait savoir qu'il a été décidé de doter les cliniques qualifiées des équipes et équipements nécessaires afin de renforcer les gardes dans les zones isolées. Il a également indiqué que de nouveaux projets de réalisation de polycliniques seront inscrits dans la prochaine loi de finances. La wilaya de Saïda compte actuellement 98 structures de santé de proximité réparties à travers ses différentes communes, a-t-il précisé. S'agissant de l'inscription de nouveaux établissements hospitaliers dans les

dairas de Djaafra, Aïn Taghout et Bir Kasdali (wilaya de Bordj Bou Arréridj), le ministre a souligné que la couverture sanitaire dans ces régions est, pour l'heure, assurée par les structures de proximité existantes, en attendant la concrétisation des projets programmés visant à renforcer les services de santé et à améliorer la prise en charge des malades. Ces initiatives traduisent la volonté des autorités de rapprocher les soins des citoyens et de moderniser le système de santé, assurant à terme un accès équitable et de qualité pour tous, quel que soit le lieu de résidence.

Cheklat Meriem

COOPÉRATION SANITAIRE ALGÉRO-AMÉRICAINE

L'INNOVATION PHARMACEUTIQUE AU CŒUR D'UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE

Plusieurs entreprises pharmaceutiques américaines ont affiché, lors d'un forum organisé à Alger, leur intérêt à coopérer avec des opérateurs locaux afin de soutenir l'innovation dans le domaine de la santé en Algérie.

Les intervenants au forum de haut niveau, organisé par la Chambre de commerce américaine en Algérie sous le thème "Stimuler l'innovation à travers la coopération stratégique entre l'Algérie et les États-Unis", ont affirmé la disposition des entreprises pharmaceutiques américaines à contribuer au développement d'un système de santé innovant et durable dans un contexte marqué par l'accélération des technologies médicales. Au-delà des formules convenues, l'enjeu est clair : la santé est devenue un levier stratégique de souveraineté, de compétitivité industrielle et de projection technologique. L'Algérie, engagée dans un processus de modernisation de son système sanitaire et de consolidation de sa production pharmaceutique nationale, représente un terrain d'expansion naturel pour des acteurs mondiaux en quête de nouveaux partenariats structurants. Dans ce cadre, le chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis en Algérie, M. Ryan Palsrok, a mis en avant "la capacité des entreprises américaines à transférer des sciences et des technologies de pointe en Algérie, à travers une coopération étroite avec les professionnels, les institutions et les ministères, en vue de stimuler la croissance du secteur des soins de santé".

Il a également souligné que "les relations économiques bilatérales, de longue date et multidimensionnelles, connaissent un développement dans plusieurs secteurs, notamment l'énergie, l'agriculture et la technologie", ajoutant que ce forum "contribuera à poursuivre cette dynamique et à renforcer la coopération dans le domaine vital des soins de santé". Le message diplomatique est limpide : Washington voit dans la santé un nouveau pilier de la relation économique avec Alger, aux côtés des secteurs traditionnels comme l'énergie. Une diversification qui reflète autant l'évolution des priorités algériennes que la recomposition des chaînes de valeur mondiales dans le domaine pharmaceutique. À cette occasion, le diplomate américain a réaffirmé le soutien de son pays aux initiatives visant à renforcer les relations économiques bilatérales et à encourager l'innovation.

De son côté, le président de la



Chambre de commerce américaine en Algérie, M. Warren Murdoch, a indiqué que "la tenue de ce forum reflète une ambition commune de renforcer le système de santé en Algérie à travers une innovation pharmaceutique responsable, durable et de niveau mondial". Il a également souligné que "l'innovation n'est plus seulement un moteur de croissance, mais un pilier de la résilience sanitaire nationale et un outil essentiel pour renforcer la compétitivité industrielle, sur lequel s'appuient les systèmes de santé modernes grâce à leur capacité d'adaptation et à l'intégration des avancées scientifiques et technologiques". Derrière ces propos se dessine une réalité incontournable : les systèmes de santé ne sont plus uniquement évalués à l'aune de leur couverture sociale, mais aussi à leur capacité d'absorber l'innovation, de produire localement et de participer aux circuits internationaux de recherche. Après avoir évoqué la transformation profonde que connaît l'industrie pharmaceutique dans le monde, notamment à travers la recherche et le développement appuyés par l'intelligence artificielle, la santé numérique et l'industrialisation intelligente, le président de la Chambre a salué "les réformes initiées par l'Algérie et les investissements dédiés à la modernisation du système de santé". Il a estimé qu'ils "offrent des bases prometteuses pour accélérer le progrès scientifique, renforcer les capacités locales et ouvrir la voie à un développement durable des compétences, ainsi qu'au renforcement de l'intégration dans les chaînes de valeur internationales". Ce point est central. L'Algérie ne cherche plus seulement à importer des médicaments, mais à structurer un écosystème complet intégrant production, recherche clinique,

formation et innovation. L'intégration dans les chaînes de valeur internationales implique des exigences élevées en matière de normes, de propriété intellectuelle et de gouvernance scientifique. La vice-présidente de la Chambre et directrice d'un laboratoire américain en Algérie, Mme Doria Oughlis, a, quant à elle, affirmé que la participation des firmes

L'Algérie, engagée dans un processus de modernisation de son système sanitaire et de consolidation de sa production pharmaceutique nationale, représente un terrain d'expansion naturel pour des acteurs mondiaux en quête de nouveaux partenariats structurants.

pharmaceutiques américaines à ce forum traduit leur volonté de promouvoir l'action commune afin d'accélérer l'accès efficace à l'innovation au profit des patients. Elle a souligné que la coopération algéro-américaine dans le domaine de la santé et de l'innovation sanitaire est "stratégique", d'autant plus qu'elle permet de fournir des traitements innovants. L'accent mis sur l'accès des patients rappelle que l'innovation ne saurait rester un concept abstrait. Elle doit se traduire par une disponibilité accrue des traitements, une réduction des délais d'enregistrement, une amélioration des essais cliniques et une montée en gamme des capacités locales. Au cours de cette rencontre, les intervenants ont mis en avant le rôle des entreprises pharmaceutiques dans le renforcement de l'innovation en tant que valeur socio-économique, ainsi que les moyens de mettre en place un environnement durable propice à l'innovation, y compris la protection des brevets d'invention et la consolidation des capacités nationales en matière de recherches cliniques.

La question de la propriété intellectuelle, souvent sensible, apparaît ici comme un levier incontournable pour attirer des investissements technologiques de long terme. Elle conditionne la confiance des acteurs internationaux tout en posant la nécessité d'un équilibre avec les impératifs d'accessibilité des soins. À noter que ce forum a été marqué par la présence de représentants de plusieurs secteurs ministériels, du recteur de l'Université des sciences médicales, M. Merzak Ghernaout, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), M. Kamel Moula, du représentant de la direction générale des Douanes, de représentants d'organisations professionnelles, ainsi que de plusieurs experts et enseignants-chercheurs. En clair, la santé devient un terrain stratégique où diplomatie économique, innovation technologique et souveraineté nationale se croisent. Reste désormais à transformer l'intention affichée en partenariats concrets, en transferts effectifs de technologie et en valeur ajoutée locale. Parce que dans ce domaine, les déclarations ne soignent personne. Les investissements, si.

G. Salah Eddine

ALGÉRIE-BURKINA FASO

DES LIENS HISTORIQUES UNISSENT LES DEUX PAYS

Le ministre des Hydrocarbures et des Mines, M. Mohamed Arkab, a souligné, vendredi dernier à Ouagadougou (Burkina Faso), les liens forts et historiques qui unissent les populations algérienne et burkinabè. Ces deux peuples partagent des valeurs communes visant à bâtir des États robustes, autonomes et influents sur les scènes régionale et mondiale, selon un communiqué de son ministère.

Cette déclaration intervient lors de la visite de M. Arkab, accompagné du ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, M. Mourad Adjali, et de sa délégation, au mémorial du regretté président Thomas Sankara. Ce monument récemment inauguré rend hommage à l'un des plus grands leaders africains, dont le nom reste étroitement lié à la quête de liberté, de justice sociale et de souveraineté nationale. Il constitue également un



lieu de recueillement et de réflexion sur les idéaux d'indépendance, de libération et d'unité africaine. Le communiqué précise que M. Arkab a déposé une couronne de fleurs en hommage au défunt président et à ses compagnons assassinés en 1987, rappelant la force des liens historiques et de lutte entre les deux nations. Il a évoqué l'exemple

inspirant de l'Algérie en matière de sacrifice et de résistance, citant le début de la Révolution du 1er Novembre 1954 contre le colonialisme français, après 132 ans d'occupation.

Le ministre a rappelé que le combat du peuple algérien, dirigé par des leaders historiques et couronné par l'indépendance le 5 juillet 1962, a

inspiré de nombreux mouvements de libération en Afrique et dans le monde. Selon lui, le parcours de Thomas Sankara, qui a promu la souveraineté, la justice sociale et l'émancipation de la dépendance, s'harmonise avec les principes soutenus par la Révolution algérienne. Cela reflète également le désir partagé des peuples africains de construire des États solides, autonomes et dynamiques à l'échelle régionale et mondiale. M. Arkab effectue ce déplacement professionnel au Burkina Faso avec une délégation de haut rang incluant le PDG de Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, le PDG de Naftal, Djamel Cherdoud, ainsi que plusieurs responsables des secteurs des hydrocarbures, des mines et des énergies renouvelables.

Cette visite vise à renforcer la fraternité et la solidarité entre l'Algérie et le Burkina Faso, traduisant la volonté commune d'établir un partenariat africain fondé sur la coopération Sud-Sud, le respect de la souveraineté et l'appui au développement durable au bénéfice des deux peuples alliés.

Abir Menasria

APPUI DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

LE RÔLE DU SECTEUR DE L'INDUSTRIE MIS EN AVANT

Le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a souligné jeudi dernier à Alger le rôle stratégique du secteur industriel dans le renforcement de l'économie nationale et la diversification des exportations hors hydrocarbures. Intervenant lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN), le ministre a mis en avant la contribution du secteur public industriel et commercial, dont le chiffre d'affaires a atteint, l'an dernier, près de 562,9 milliards de dinars. Les exportations ont, quant à elles, dépassé 3,38 milliards de dinars.

Employant près de 101 000 travailleurs, ce secteur a fait l'objet de réformes structurelles et organisationnelles visant à améliorer sa performance et sa gouvernance. M. Bachir a indiqué que les entreprises publiques économiques industrielles ont été restructurées autour de huit sociétés holding industrielles et de

deux groupes industriels, en plus de participations majoritaires et minoritaires. Concernant les unités industrielles récupérées dans le cadre de la lutte contre la corruption, le ministre a précisé que, conformément aux directives du président Abdelmadjid Tebboune et à la suite de décisions judiciaires définitives, 92 unités de production confisquées ont été intégrées au portefeuille du secteur public industriel et commercial. Parmi elles, 62 ont repris leurs activités entre 2024 et 2025, 22 devraient redémarrer cette année et huit autres en 2027. S'agissant de la filière automobile, le ministre a rappelé les mesures prises par les pouvoirs publics, notamment l'autorisation accordée aux citoyens d'importer des véhicules de tourisme de moins de trois ans. Il a également précisé que 16 constructeurs ont obtenu des autorisations d'activité, incluant des fabricants de

motos, d'équipements agricoles, de camions et de tracteurs. En matière de production automobile, une seule licence définitive a, pour l'heure, été accordée à Stellantis Production Algérie pour la fabrication de véhicules de la marque Fiat. Par ailleurs, deux licences préalables ont été délivrées à la société algéro-chinoise chargée de produire la marque Chery et à Hyundai Motors Manufacturing Algeria pour la marque Hyundai dans l'attente de l'obtention du foncier industriel nécessaire à la concrétisation de leurs projets. Deux autres entreprises devraient être annoncées dès la finalisation de leurs autorisations préliminaires. À travers ces mesures, le gouvernement entend consolider un tissu industriel national plus intégré, capable de soutenir la croissance, de créer de l'emploi et de réduire la dépendance aux importations.

Abir M.

EVALUER LA QUALITÉ DU RÉSEAU ET RENFORCER LA COUVERTURE

RÉUNION D'ÉVALUATION AVEC LES OPÉRATEURS DE TÉLÉPHONIE MOBILE

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a tenu une réunion d'évaluation avec les opérateurs de téléphonie mobile Djezzy, Ooredoo et Mobilis, consacrée à l'examen de la qualité du réseau et au renforcement de la couverture, notamment dans les zones rurales, indique un communiqué du ministère rendu public vendredi dernier. La rencontre, organisée jeudi soir en présence du président de l'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques (ARPCE), a permis

d'évaluer les performances actuelles des réseaux et d'aborder les insuffisances relevées sur le terrain. Le ministre a souligné « la nécessité d'améliorer la qualité des services », mettant les opérateurs « devant leurs responsabilités juridiques » et insistant sur le respect strict des cahiers des charges, ainsi que des normes de couverture et de qualité de service. M. Zerrouki a appelé les opérateurs à présenter un engagement formel portant sur un programme de rattrapage destiné à remédier aux lacunes enregistrées,

afin d'assurer une amélioration tangible des prestations offertes aux usagers. Il a également insisté sur l'importance d'une communication régulière avec les citoyens pour les informer des éventuelles pannes techniques ou des travaux de maintenance programmés. Le ministre a, en outre, mis l'accent sur la nécessité d'assurer la couverture des axes routiers, notamment dans les régions du Sud, avant le mois de juin, au moins par un service minimum, en particulier pour garantir l'accès aux numéros d'urgence. Selon le communiqué, il

a été convenu de fixer des délais clairs pour parachever la couverture avant la fin de l'année en cours, tout en assurant un suivi périodique de l'exécution des engagements pris, en vue de garantir une amélioration concrète et durable de la qualité du réseau. En insistant sur des délais précis et un suivi rigoureux, le ministre envoie un signal fort : l'amélioration de la qualité du réseau mobile n'est plus optionnelle et la population doit pouvoir accéder à des services fiables, même dans les zones les plus isolées, avant la fin de l'année.

Cheklat Meriem

LE MINISTRE FRANÇAIS DE L'INTÉRIEUR DEMAIN À ALGER ENTRE RÉALISME ÉCONOMIQUE ET TEST DIPLOMATIQUE

Les relations entre la France et l'Algérie sont souvent comparées aux «montagnes russes». En effet, après dix-huit mois de crispations, de communiqués et de phrases millimétrées, voilà que le ministre français de l'Intérieur, Laurent Nuñez, s'apprête enfin à atterrir à Alger demain. Une visite annoncée, reportée, reconfigurée cruciale, mais surtout bien réelle.

L'invitation venait de son homologue algérien, Saïd Sayoud, en novembre dernier. Sur le papier, un déplacement technique. Dans les faits, un champ de mines politique.

À Paris, la droite et l'extrême droite ont instrumentalisé la relation bilatérale, transformant chaque geste diplomatique en test d'autorité. Dans ce climat, Laurent Nuñez avait choisi la posture conditionnelle. Pas de voyage sans garanties. Pas de déplacement sans signaux préalables. Le ton était ferme, presque martial sur certains plateaux. Et puis, soudainement, le registre a changé.

Mardi dernier, sur BFMTV — dont le propriétaire milliardaire Rodolphe Saadé avait été reçu en juin dernier par le président Abdelmadjid Tebboune — le ministre français a affiché une tonalité nettement plus mesurée. « Mon invitation est toujours en cours. J'y répondrai. Nous travaillons aux conditions de cette visite. » Une déclaration concise, sans préalable affiché ni posture d'ultimatum.

Ce glissement n'est pas anodin. En diplomatie, les mots sont des instruments chirurgicaux. Passer de l'exigence publique



à la coordination technique, c'est signaler que le bras de fer laisse place à la négociation. « Travailler aux conditions de la visite » ne signifie pas poser des conditions politiques. Cela renvoie à l'architecture protocolaire : qui rencontre qui, dans quel format, avec quel niveau hiérarchique, autour de quels dossiers. Bref, le langage classique des chancelleries quand la tension redescend d'un cran. La question demeure : cette visite peut-elle relancer la dynamique amorcée en avril 2025 par Jean-Noël Barot ? À l'époque, un frémissement diplomatique s'était dessiné avant d'être brutalement interrompu par l'arrestation d'un agent consulaire algérien à Paris. L'incident avait ravivé les réflexes de défiance. Depuis, les échanges sécuritaires ont repris, selon les propres mots de Nuñez. C'est un indicateur clé. Dans la relation franco-algérienne, la coopération sécuritaire agit souvent comme un baromètre réel de la confiance. Quand elle fonctionne, le dialogue politique peut respirer. Quand elle se grippe, tout se fige.

LA TENTATION DU RÉALISME
Ce réajustement de la posture française ne relève pas du hasard. Il s'explique d'abord par une pression croissante du patronat, mais aussi par une partie de la classe politique française peu inclinée à transformer la relation avec l'Algérie en levier électoral permanent. L'opinion

publique elle-même commence à mesurer les risques d'une polarisation excessive sur un dossier aussi structurant. La récente visite à Alger de Sérgéne Royal, présidente de l'association d'amitié France-Algérie, s'inscrit dans ce contexte. Reçue par le président Abdelmadjid Tebboune, ainsi que par plusieurs responsables gouvernementaux et acteurs économiques, elle a porté un message clair : celui du respect mutuel comme fondement incontournable de toute relance durable. Une formule simple, mais qui, dans le climat actuel, prend une portée politique significative. Le signal est également venu du monde des affaires. Le président de la chambre de commerce et d'industrie algéro-française, Michel Bisac, a averti sans détour que la France pourrait perdre des parts importantes du marché algérien si les responsables politiques persistaient dans une logique de postures diplomatiques rigides. Dans la même dynamique, le Mouvement des entreprises de France (MEDEF) envisage l'envoi prochain d'une mission d'entreprises en Algérie. La lecture sur ce point est simple. C'est la preuve que les milieux économiques entendent préserver, voire renforcer, leur ancrage dans un marché jugé stratégique. Pour Paris, le déplacement de Laurent Nuñez traduit ainsi un ajustement pragmatique. Une rupture prolongée avec Alger aurait des conséquences bien au-delà du champ symbolique. La coopération en matière de lutte contre le terrorisme, la criminalité transnationale et les flux migratoires demeure essentielle. Mais l'équation ne se limite pas à la sécurité.

L'Algérie traverse une phase de mutation économique, avec des perspectives notables dans les secteurs énergétique, agricole et industriel. Pour les entreprises françaises, ces opportunités ne peuvent être négligées. A cela s'ajoute un facteur humain et stratégique : la présence d'une importante communauté algérienne en France, qui confère à la relation bilatérale une dimension sociétale durable.

UNE RELANCE SCRUTÉE

C'est simple, demain à Alger, la France tentera donc de réactiver un dialogue interrompu, sous le regard attentif des acteurs économiques, mais aussi de ceux qui ont dénoncé, dès l'origine, l'instrumentalisation de la crise dans la perspective de l'élection présidentielle française de 2027. Cette visite pourrait marquer la volonté de Paris de réaffirmer son rôle de partenaire dans un cadre plus équilibré. L'Algérie, de son côté, n'a jamais formulé de conditions explicites, mais ses attentes restent constantes. Elles portent notamment sur la reconnaissance des crimes coloniaux, humains et environnementaux, la restitution des archives et la remise de la cartographie des essais nucléaires français, dont la commémoration a rappelé, hier encore, la profondeur mémoire de ces dossiers. Ce déplacement sera moins un geste symbolique qu'un test de maturité diplomatique. Les deux capitales savent que leur relation est structurelle. Géographie, histoire, flux humains, enjeux stratégiques les lient durablement. La question n'est pas de savoir si elles peuvent dialoguer, mais comment elles choisissent de le faire.

UNE FENÊTRE ÉTROITE

La séquence actuelle ouvre une fenêtre. Pas une réconciliation spectaculaire. Pas une lune de miel. Juste une possibilité de normalisation méthodique, loin des caméras et des postures. Dans ce type de relation, les grands discours produisent rarement des effets durables. Ce sont les mécanismes techniques, les échanges discrets et la constance qui stabilisent l'édifice. Laurent Nuñez arrive à Alger avec plus qu'un agenda protocolaire. Il arrive avec un signal. Reste à savoir si ce signal sera transformé en dynamique concrète ou s'il rejoindra la longue liste des occasions manquées entre Paris et Alger.

G. Salah Eddine

ALGÉRIE-UE : DES LIGNES QUI BOUGENT

L'évolution du marché énergétique européen n'est pas seulement un changement de carte pour l'approvisionnement : c'est une véritable ouverture stratégique pour l'Algérie. La demande croissante en gaz naturel et en énergies nouvelles propulse le pays au centre de l'équation européenne, alors que Bruxelles cherche à diversifier ses sources d'énergie et à réduire sa dépendance vis-à-vis de fournisseurs géopolitiquement sensibles. Fournisseur « fiable » et « sûr » en gaz naturel depuis des décennies, l'Algérie se voit ainsi reconvoquée sur le devant de la scène, invitée à augmenter ses expéditions vers l'Europe, confirmant la position stratégique qu'elle a toujours occupée. C'est ce qui est ressorti, jeudi dernier, de la réunion annuelle Algérie-UE sur l'énergie qui s'est déroulée à Alger. Intervenant en marge de cet événement, le commissaire européen à l'énergie Dan Jorgensen n'a pas caché son enthousiasme : « L'Algérie est déjà un partenaire très important en matière de gaz, mais elle va le devenir encore plus. » Derrière cette déclaration se cache une réalité géopolitique : dans un contexte international tendu, où les flux d'énergie sont devenus un enjeu de sécurité autant qu'économique, l'Algérie joue un rôle clé pour la stabilité énergétique du Vieux Continent.

Cette sixième session du dialogue annuel de haut niveau Algérie-Union européenne a ainsi permis de dresser le bilan des avancées réalisées et d'identifier de nouvelles opportunités. Pour Jorgensen, cet événement est « arrivé à point nommé, à l'heure où nous nous affranchissons de notre dépendance au gaz russe ». La déclaration souligne que l'Algérie n'est pas simplement un fournisseur supplémentaire, mais un pivot stratégique capable de soutenir la transition énergétique européenne et d'ouvrir des perspectives dans le domaine des énergies vertes : « Elle dispose d'un important potentiel et nous, à l'Union européenne, nous traversons une période de transition, ce qui ouvre de nouvelles voies pour une coopération plus

solide, notamment dans le domaine des énergies vertes, que ce soit l'hydrogène ou l'électricité. » Les discussions ont mis l'accent sur l'approvisionnement immédiat en gaz naturel, mais aussi sur les projets à plus long terme pour développer le potentiel des énergies nouvelles et renouvelables. D'après le communiqué du ministère des Hydrocarbures sanctionnant la rencontre, « les deux parties ont discuté des perspectives de développement du secteur des hydrocarbures en Algérie, en particulier du gaz naturel, considéré comme un enjeu stratégique commun, soulignant que l'Algérie reste un fournisseur majeur et fiable pour l'Europe, et exprimant leur volonté de renforcer les investissements des entreprises européennes dans le secteur des hydrocarbures en Algérie ». La combinaison de la proximité géographique avec l'Europe, l'abondance des ressources naturelles et la robustesse des infrastructures de transport font de l'Algérie un acteur incontournable dans l'espace euroméditerranéen. Le pays se positionne actuellement comme le deuxième fournisseur de gaz sec et le troisième exportateur de GNL pour l'Europe, consolidant ainsi un rôle que beaucoup considèrent comme stratégique, durable et à même de façonnier l'équilibre énergétique du continent pour les décennies à venir.

UN POSITIONNEMENT STRATÉGIQUE

Depuis 2025, l'Italie et l'Espagne sont désormais les deux principales plateformes d'entrée du gaz algérien en Europe avec un volume de plus de 36 milliards m³, selon les données officielles. Ce positionnement stratégique confirme la capacité de l'Algérie à sécuiriser les flux énergétiques vers les principaux marchés européens, tout en consolidant son rôle de fournisseur incontournable. Dans le domaine gazier, en particulier, l'Algérie a réitéré ses ambitions en matière de préservation et de renforcement de sa position sur le marché européen dans le cadre d'un partenariat « fondé sur la confiance, le respect mutuel et l'équilibre des intérêts »,

affirme le ministre des Hydrocarbures, précisant que cette réunion a permis de discuter des perspectives de développement des investissements dans le secteur des hydrocarbures en Algérie.

Pour ce qui est du dossier des énergies nouvelles et renouvelables, les deux parties ont évoqué les projets communs dans la chaîne de production de l'hydrogène et les énergies renouvelables, dont le projet stratégique d'interconnexion électrique maritime entre l'Algérie et l'Italie. Selon ce dernier, « au regard du potentiel considérable dont dispose l'Algérie, l'UE y attache un intérêt particulier dans le cadre du processus de transition énergétique ». Cette reconnaissance souligne la valeur stratégique des ressources naturelles, humaines et infrastructurelles du pays, capables de soutenir un développement énergétique durable et compétitif.

L'Algérie dispose de nombreux atouts concurrentiels, notamment d'importantes ressources naturelles et humaines, et d'infrastructures énergétiques développées, qui lui permettent de créer un environnement propice au développement des technologies à faible émission de carbone. « Les deux filières, hydrogène vert et énergies renouvelables, lui permettent de renforcer sa position d'acteur central sur la scène énergétique mondiale et de fournisseur régional d'électricité d'origine renouvelable et d'hydrogène », lit-on dans le communiqué du ministère. Cette dynamique traduit une double lecture : sur le court terme, l'Algérie sécurise ses flux gaziers vers l'Europe, répondant aux besoins immédiats du Vieux Continent, sur le long terme, elle investit dans des filières vertes et stratégiques qui la projettent comme un acteur incontournable de la transition énergétique régionale et mondiale. L'enjeu dépasse donc la simple exportation de gaz : il s'agit de façonnier un leadership énergétique durable et de renforcer l'influence géopolitique et économique de l'Algérie sur la scène internationale.

G. S. E.

www.alger16.dz



Alger16 quotidien



PRÉVU DU 9 AU 13 MARS PROCHAIN

LE FESTIVAL DU CHAÂBI OUVRE SA MASTERCLASS



L'Institut national supérieur de musique a abrité, vendredi dernier, le lancement officiel de la résidence artistique organisée sous forme de masterclass dans le cadre de la 15e édition du Festival culturel national de la chanson chaâbi, prévue du 9 au 13 mars prochain.

Selon un communiqué des organisateurs, cette initiative s'inscrit dans la continuité des efforts visant à consolider la formation académique autour du chaâbi et à renforcer les passerelles entre la transmission patrimoniale et les exigences de la scène musicale contemporaine.

Dans son allocution d'ouverture, le commissaire du festival, le chercheur en patrimoine et auteur Abdelkader Bendameche, a souligné que cette résidence constitue un « espace de rencontre des expertises et d'échange des connaissances ». Il a rappelé que le festival, au-delà de son aspect artistique et performatif, se positionne également comme un cadre de formation et de réflexion.

Miser sur la formation spécialisée et l'accompagnement des jeunes talents répond, selon lui, à l'une des missions principales de l'événement, à savoir « préserver la chanson chaâbi et assurer sa pérennité ». Il a insisté sur la nécessité de consolider la transmission des savoirs entre pionniers et jeunes artistes afin de renforcer l'école algérienne du chaâbi dans ses dimensions artistique, poétique et musicale.

L'encadrement académique, fondé sur la recherche, l'analyse critique et la correction méthodique, contribue ainsi



à l'amélioration des performances vocales et instrumentales, tout en garantissant la préservation des textes et des mélodies qui constituent l'ossature de ce répertoire.

La première journée a été marquée par un programme de conférences spécialisées réunissant chercheurs et praticiens autour de thématiques théoriques et techniques. Farid Khodja a ouvert les travaux avec une intervention intitulée « Les sept styles de la musique traditionnelle algérienne (chaâbi) », proposant une lecture structurée des courants stylistiques et de leurs spécificités esthétiques. Belarbi Mohamed et Djamel Chaïb ont ensuite animé une communication consacrée aux lettres de l'alphabet et à la métrique dans la poésie melhoun, mettant en lumière les fondements linguistiques et prosodiques de l'interprétation du chaâbi. Mohamed Hmaidia a, pour sa part, développé une conférence portant sur la structure

musicale et poétique de l'istikhabar, ainsi que sur le calcul alphabétique dans le melhoun.

Les travaux se poursuivent autour de thématiques liées à la relation entre la nouba andalouse et la chanson chaâbi, à l'importance de la formation académique, à la clarification de certains concepts musicologiques,

ainsi qu'aux perspectives d'ouverture de ce genre musical à la scène internationale. La dernière journée sera consacrée à un aperçu historique du chaâbi et à une synthèse générale des contributions.

Pour rappel, la 14e édition du festival, organisée du 20 au 23 mars 2025, au Palais de la culture Moufdi-Zakaria à Alger, avait été dédiée à la mémoire d'El Hadj M'hamed El Anka, considéré comme le doyen du chaâbi. Dix-sept voix y avaient participé, avec l'attribution du premier prix à Lamini Mohamed Merouane, du deuxième à Houssam Eddine Zitouni et du troisième prix ex-æquo à Sarah Benmessai et Mohamed Amine Benkesayeh.

Organisé depuis 2006 sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le Festival culturel national de la chanson chaâbi ambitionne de préserver ce genre musical populaire en assurant la relève parmi les jeunes interprètes à travers un accompagnement à la fois artistique et académique et la consolidation des mécanismes de transmission.

Cheklat Meriem

SOIRÉE « ZORAYDA » À IBN ZEYDOUN

MUSIQUE, POÉSIE ET COMMUNION COLLECTIVE

À la salle Ibn Zeydoun de l'Office Riadh El Feth, la soirée « Zorayda » a tenu toutes ses promesses. Entre mawal, hawzi et art du conte, le public a vécu, jeudi dernier, un moment intense mêlant musique, poésie et communion collective.

Dès les premières notes, la voix ample de Lamia Maadini a imposé le silence, captivant une salle suspendue à ses inflexions. À ses côtés, Abdelwaheb Djazouli a tissé un écrin musical subtil, où les cordes dialoguaient avec le chant, donnant profondeur et relief aux interprétations.

La conteuse Sihem Kennouche a,



quant à elle, transporté l'assistance dans un univers sensible, entre mémoire et imaginaire, ajoutant une dimension intimiste à la soirée. Très vite, l'écoute attentive s'est muée en participation active : youyous, applaudissements et pas de danse ont rythmé le spectacle. Scène et salle ne faisaient plus qu'un, unies par la même ferveur. Au terme de la représentation, le public, debout, a longuement salué les artistes. Plus qu'un concert, « Zorayda » s'est affirmé comme un véritable moment de partage et d'émotion collective.

R. C.





ALGER16,
le quotidien
du Grand Public



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS



FATIGUE AU QUOTIDIEN

COMPRENDRE SES CAUSES ET RETROUVER DURABLEMENT DE L'ÉNERGIE

Dans notre société moderne trépidante, la fatigue au quotidien est devenue une réalité omniprésente pour de nombreuses personnes. Du lever au coucher, nous sommes souvent pris dans un tourbillon d'activités incessantes, confrontés à des exigences professionnelles, familiales et sociales qui semblent ne jamais prendre fin. Cette fatigue, tant physique que mentale, peut peser lourdement sur notre qualité de vie, compromettant notre capacité à fonctionner efficacement et à

profiter pleinement de chaque journée. Comprendre les causes sous-jacentes de cette fatigue chronique et explorer des stratégies pour y remédier devient essentiel pour restaurer notre bien-être et retrouver une énergie durable.

FAIRE DU SPORT RÉGULIÈREMENT

L'activité physique régulière permet d'améliorer le sommeil. En effet, les personnes fatiguées sont nombreuses à souffrir de troubles du sommeil. Pour moins ressentir les effets de la fatigue, il

est donc conseillé de faire du sport. Vous pouvez par exemple marcher 30 minutes par jour et pratiquer une activité physique plus intense 2 fois par semaine.

ADOPTER UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE

Le contenu de votre assiette peut avoir des nombreux impacts, et notamment sur la fatigue. Les chercheurs de Harvard recommandent ainsi une alimentation principalement composée d'aliments à index glycémique bas afin d'éviter le fameux "pic de fatigue" dû à la consommation d'aliments à IG élevée. Sachez que les aliments pauvres en vitamines et en nutriments favorisent la fatigue. Au contraire, mieux vaut miser sur une alimentation riche en nutriments pour avoir la pêche : fruits et légumes, poissons, œufs, féculents, oléagineux, produits laitiers et "super-aliments" type spiruline, graines de chia, curcuma ou encore grenade.

ATTENTION À LA DÉSHYDRATATION

On n'y pense pas forcément mais sachez que l'un des symptômes de la déshydratation est la fatigue. Si vous ne buvez pas assez d'eau dans la journée, il est donc normal de ressentir un coup de pompe. Pour éviter

de piquer du nez, on suit les recommandations officielles : 1,5L d'eau par jour.

APPRENDRE À MIEUX GÉRER SON STRESS

Le stress génère une importante fatigue mentale. Ainsi, apprendre à mieux le gérer, les experts d'Harvard recommandent de pratiquer -au choix- le yoga, le tai-chi, la méditation ou encore la cohérence cardiaque. Ces méthodes de relaxation sont très efficaces pour apprendre à réguler ses émotions et éviter ainsi le coup de fatigue dès le début de la semaine !

LE MANQUE DE SOMMEIL ADÉQUAT

Dans une société où le rythme de vie est souvent effréné, de nombreuses personnes sacrifient leur temps de sommeil pour répondre à d'autres obligations ou simplement pour s'adonner à des activités de loisirs. Le sommeil est essentiel pour la récupération physique et mentale, et un déficit chronique de sommeil peut entraîner une fatigue persistante, une diminution de la concentration, une irritabilité accrue et même des problèmes de santé à long terme. En priorisant un sommeil de qualité et en respectant des horaires de sommeil réguliers, il est possible de réduire considérablement les effets néfastes de la fatigue quotidienne.



Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger



020 10 23 68

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ
SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKOUN
021.91.21.63

CHU BENI
MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE
GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE
ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE
DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION
CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ
DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT
HOUARI-
BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGERIE
(RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11.12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

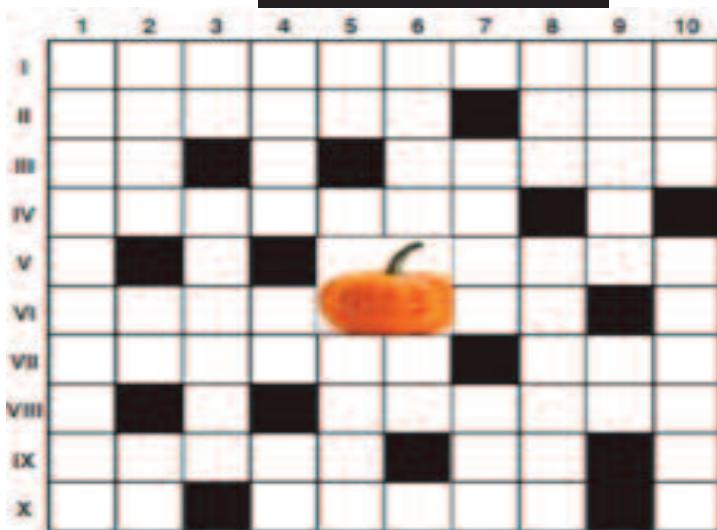
Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Mots Croisés N°1337



HORIZONTALEMENT

I. Un légume qui se transforme en carrosse pour Cendrillon. II. Un désodorisant, c'est fait pour masquer les mauvaises Un liquide indispensable à la vie. III. Adjectif démonstratif. Au-dessus du rez-de-chaussée, c'est le premier IV. Très connu. V. Coupe la laine des moutons. VI. Jour de fête et de cadeaux. Fait la liaison entre deux parties d'une phrase. VII. Atteint de la rage. Personne : il n'y a pas ... qui vive. VIII. Complètement stupéfaits. IX. Toute petite lumière. Négation. X. Dans. Je me suis moqué d'elle devant tout le monde, maintenant elle est

VERTICALEMENT

1. Rouge à points noirs, on l'appelle la "bête à bon Dieu". 2. Pensée. Pronom indéfini. Chiffre proche de zéro. 3. Pronom personnel. Plante qui grimpe le long des murs. 4. comme un renard. Note de musique. Des rayons du soleil contre lesquels il faut se protéger. 5. Métal jaune. C'est là qu'on prend le train. 6. Abîmer. ... toi ! Viens ici. 7. $0 + 0 =$ la à Toto. La première page du journal. 8. Prénom féminin. Une sorte de phoque qu'on voit dans les cirques. 9. Le bord de mer dans les îles du Pacifique. Note de musique. 10. Obtenu. A la station service, on choisit entre ou essence.

CHOISI LE BON CHEMIN



SOLUTION N°1336

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	R	O	S	S	I	G	N	O
II	O	U	I		N	A	I	V
III	T		T	R	O	U	I	N
IV	U	S	E	E	L	E	N	T
V	R	O	C	L	E	S	I	
VI	I	N	O	U	I	S	I	L
VII	E	N	S		T	E	L	L
VIII	R	E	V	E	N	U	L	E
IX	S	T	A	R	O	S	T	E

PHOTO DU JOUR



SOLUTION N°1336

4	7	8	1	9	5	3	6	2
2	6	1	4	3	8	5	9	7
9	3	5	6	7	2	8	1	4
8	4	6	7	2	9	1	3	5
3	5	9	8	4	1	7	2	6
1	2	7	5	6	3	9	4	8
6	8	4	3	1	7	2	5	9
7	1	2	9	5	4	6	8	3
5	9	3	2	8	6	4	7	1

MOTS MÊLÉS

D	A	J	T	T	R	O	N	C	H	L	S
E	P	L	O	M	B	O	U	R	S	E	U
V	E	E	A	U	B	E	R	G	E	E	R
O	N	A	Q	N	R	A	E	N	L	C	I
I	I	L	O	U	E	N	D	B	O	A	M
R	B	B	T	E	I	O	A	G	V	N	I
I	M	U	T	R	L	P	C	L	E	A	C
E	O	M	A	O	E	G	E	H	N	R	H
B	C	M	R	E	T	S	U	G	E	D	E
O	O	I	F	L	A	M	M	E	B	R	M
R	E	S	S	A	R	C	I	N	V	O	I
T	I	M	B	R	E	F	U	S	E	A	N

ALBUM
ATELIER
AUBERGE
AVEUGLE
BADGE
BENEVOLE
BLEU
BONBON
BOURSE
BOUTURE

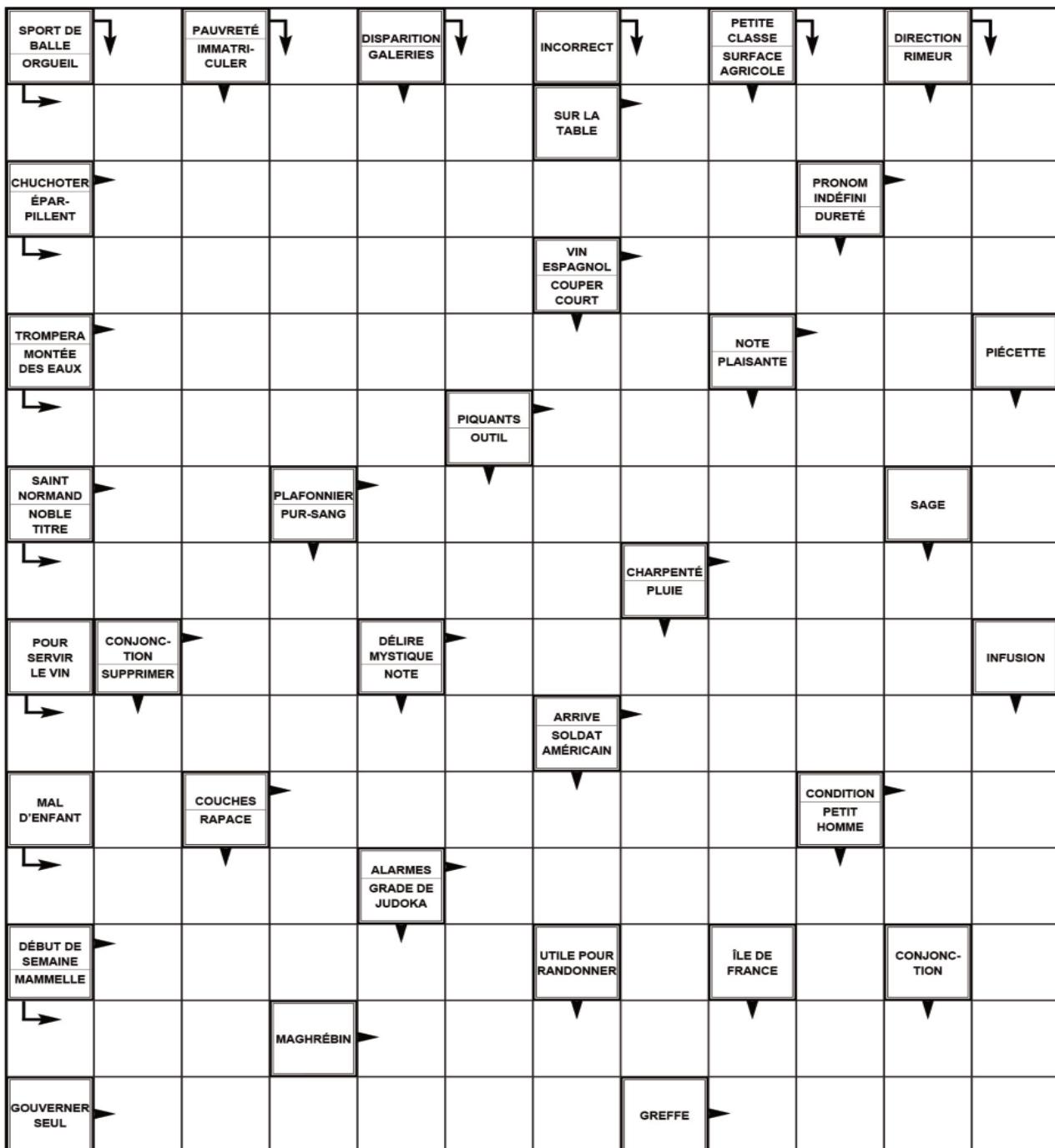
CANARD
CHEMIN
CHERI
COMBINE
CRASSE
DEGUSTER
DEVOIR
ENDOLORI
EQUIPE
FLAMME

JOURNAL
OBEIR
OVNI
PLOMB
REFUS
ROMARIN
SURIMI
TIMBRE
TRONC

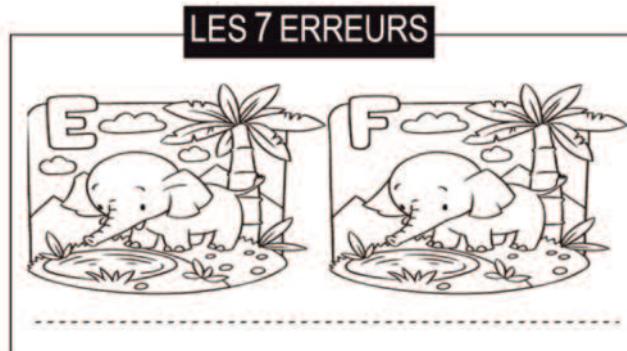
SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N° 318

Le mot-mystère est : ylang-ylang

Mots Fléchés N°1326



ALGER 16
DÉMOCRATIC & POPULAIRE - Journal d'Algérie



LES 7 ERREURS

SOLUTION N°1325

LAZHAR HADJ AÏSSA, EX-FOOTBALLEUR INTERNATIONAL, À ALGER 16 :

«LE PUBLIC ALGÉRIEN A TOUJOURS ÉTÉ TRÈS RÉCEPTIF AUX CAUSES JUSTES»

Le vendredi 13 février 2026, Alger a accueilli un match réunissant les anciens joueurs de l'équipe nationale et la nouvelle équipe nationale du Sahara occidental à l'occasion de la création de sa fédération. L'événement a rassemblé un public nombreux et passionné, mettant en lumière le rôle du sport comme vecteur de solidarité et de justice.

À cette occasion, Alger16 a pu s'entretenir avec Lazhar Hadj Aïssa, ex-international algérien, qui a partagé son ressenti sur le match et son point de vue sur l'ouverture de la fédération sahraouie.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR G. SALAH EDDINE

ALGER16: Comment avez-vous vécu ce match, symbolique dans la défense des causes justes, contre l'équipe nationale du Sahara occidental ?

Lazhar Hadj Aïssa : C'était un match plein d'émotion et de fraternité. Nous nous sommes rencontrés avec les anciens joueurs de l'équipe nationale, pour affronter nos frères de l'équipe nationale du Sahara occidental.

Nous sommes fiers de notre pays, l'Algérie. Nous remercions les autorités pour cette initiative. Car, oui, le football doit servir à ça. A défendre les causes justes.

L'équipe du Sahara occidental, bien que nouvellement créée, a montré un niveau respectable. Un mot sur cette équipe ?

En effet, elle a inauguré sa fédération, il y a quelques jours seulement. Nous souhaitons également beaucoup de succès à nos frères du Sahara occidental à cette occasion. Nous sommes heureux de cette ouverture, car de nombreux jeunes hommes et femmes aiment le sport sous toutes ses formes. Nous leur souhaitons réussite et succès.

Le niveau de l'équipe du Sahara occidental était très satisfaisant. C'est une équipe nationale composée de jeunes talents que nous espérons voir progresser et réussir.

Ce qui a marqué cette rencontre, c'est le public, qui a été très présent à ce merveilleux stade Nelson-Mandela. Un commentaire ?

Oui, j'étais impressionné et surpris de voir que le public est venu en masse pour cette rencontre. Plus que ça, le public était engagé et a montré un soutien remarquable. Nous ne nous attendions pas à une

telle affluence, et nous espérons, si Dieu le veut, que ce match ait été un vrai plaisir pour tous les spectateurs présents.

Qu'est-ce que ça en dit sur la mentalité du peuple algérien, selon-vous ?

Ça en dit beaucoup. Le public algérien a toujours été très réceptif aux initiatives et aux causes de justice, ce qui n'est pas surprenant. L'Algérie est reconnue pour son engagement dans ces causes, et chacun a le droit de pratiquer le football ou tout autre sport.

Parlons un peu de l'Entente de Sétif, l'équipe ne performe pas très bien cette saison. Un commentaire ?

Oui, l'équipe est actuellement 13e du

championnat. Ce n'est pas suffisant pour un club comme l'ESS. La saison n'est pas encore finie, nous espérons que les performances soient meilleures, il y a encore des choses à aller chercher.

Vous êtes un ancien international de la sélection, il est donc obligatoire de vous demander de vous projeter sur la prochaine Coupe du monde qui attend les Verts...

En ce qui concerne la Coupe du monde à venir, nous souhaitons bonne chance à l'équipe nationale. Cette compétition est très exigeante, avec plusieurs équipes de haut niveau. Nous avons un groupe difficile mais qui reste prenable.

Nous espérons que nos joueurs réussiront à briller et à représenter l'Algérie avec honneur. Nos Verts sont connus pour fournir des efforts exceptionnels lors des grands matchs.

Si vous deviez donner un pronostic, ce serait lequel ?

Nous espérons qu'ils dépasseront la phase de poules et pourquoi pas le second tour, c'est faisable et ce serait une très bonne performance.

J'espère que nos joueurs seront en forme et qu'ils atteindront le maximum de leurs capacités en juin prochain. Nous, les anciens, nous serons toujours derrière eux.

G. S. E.



LIGUE 2 (19^e JOURNÉE)

LE CA BATNA DÉTRÔNE L'US BISKRA

Grand bouleversement en haut du classement du groupe Centre-Est au terme de la 19^e journée jouée avant-hier. Le CA Batna est le nouveau leader, tandis que l'US Biskra est relégué à la deuxième place, alors que la JS Djelfa ferme le podium. Les Biskris ont longtemps mené la cadence avant de s'essouffler, visiblement en ce début de la manche retour. Après une autre défaite (2-1) subie, cette fois à Béjaïa contre le MOB local, ils se sont fait détrôner par le CA Batna, auteur d'une belle victoire (2-0) en recevant le MO Constantine, qui s'empare alors, pour la première fois cette saison, du fauteuil de leader avec 40 points. L'US Biskra (2e, 39 points) se voit ainsi rattrapée et même dépassée d'un point, en attendant ce que livrera le futur dans ce groupe où la lutte pour les premières places a repris de plus belle. La JS Djelfa (3e, 36 points), grâce à sa victoire (1-0) devant l'IB Khemis El Khechna, passe aussi devant l'US Chaouia (4e, 35 points) qui s'est contentée d'un nul vierge (0-0) à Bordj Menaiel. Le MO Béjaïa, tombeur (2-1)

de l'US Biskra, se hisse lui à la 5^e place avec le même nombre de points que l'US Chaouia. En bas du classement de ce groupe, le MSP Batna (14 points), l'IB Khemis El Khechna (13 points) et le HB Chehghou Laïd (3 points) pataugent toujours respectivement à la 14^e, 15^e et 16^e places.

LA JS EL BIAR MAINTIENT LA CADENCE DANS LE GROUPE CENTRE-OUEST

Dans le groupe Centre-Ouest, la JS El Biar, toujours première avec 47 points, maintient son avance de six points sur son poursuivant immédiat, l'USM El Harrach (2e, 41 points). Vendredi dernier, ce ne fut pas facile, à huis clos, pour la JS El Biar, mais elle a tout de même fini par l'emporter (3-2) devant le WA Mostaganem dans un match à rebondissements. L'USM El Harrach, elle, a conclu sa victoire au bout d'une belle balade dans le Sud sous le vent (0-4) chez le CRB Adrar. Le CR Témouchent a réussi aussi l'essentiel, une petite mais précieuse victoire (1-0), en recevant le MC Saïda. Ce qui lui

a permis d'empocher les trois points de la partie et conserver cette 3^e place du podium avec 34 points, malgré le succès du RC Kouba (0-1) réalisé en déplacement chez la lanterne rouge, l'US Bechar Djedid.

Le RCK est 4e avec 33 points devant l'ASMO (5e, 31 points) qui est rentrée également à Oran avec les points de la victoire (1-2) de Koléa. Le plus grand perdant de cette journée est sans doute le NA Hussein Dey, qui a concédé un match nul (1-1) en recevant la JS Tixeraine. Relégués, après cet autre échec, à la 7^e place avec 28 points, à 6 points de la troisième et dernière place qualificative pour les play-offs, les Sang et Or ont certainement fait évaporer leurs derniers espoirs de revenir dans la course à l'accession.

Grosse désillusion avant l'heure pour le large public husseindéen qui avait tant espéré que cette saison allait être enfin celle du retour de son équipe favorite parmi l'élite. A moins d'un miracle, le rêve est déjà repoussé à au moins la saison prochaine. Enfin, dans la queue du peloton de ce groupe Centre-Ouest,

on retrouve le GC Mascara (14e, 16 points), la JS Tixeraine (15e, 13 points) et en bon dernier l'US Bechar Djedid (15e, 8 points), premier candidat en puissance pour prendre l'ascenseur en division inférieure.

Djaffar C.

RÉSULTATS GROUPE CENTRE-OUEST

WAT 1 - GCM 1
RCA 2 - JSMT 1
NAHD 1 - JST 1
CRBA 0 - USMH 4
USBD 0 - RCK 1
CRT 1 - MCS 0
JSEB 3 - WAM 2
ESMK 1 - ASM Oran 2

GROUPE CENTRE-EST

NRBBO 2 - HBCL 0
JSB 0 - USC 0
NCM 0 - MSPB 0
NRBT 3 - CRBT 1
MOB 2 - USB 1
JSD 1 - IBKEK 0
CAB 2 - MOC 0
ASK - USMAn

COUPE DE LA CAF (6^e JOURNÉE) CR BELOUIZDAD – OTÔHO D'OYO
AUJOURD'HUI À 17 HEURES AU STADE NELSON-MANDELA

LE CRB POUR LE LEADERSHIP ET POUR LAVER L'AFFRONT DE BRAZZAVILLE

Le CR Belouizdad recevra aujourd'hui, au stade Nelson-Mandela à partir de 17 heures, le représentant congolais, Otôho d'Oyo, pour le compte de la 6^e et dernière journée de la phase des groupes de la Coupe de la Confédération africaine de football.

Leader de son groupe avec 12 points, le CR Belouizdad est déjà assuré de sa qualification en quarts de finale. Tout comme son adversaire du jour, Otôyo d'Oyo, 2^e au classement avec 9 points et devançant largement les deux autres poursuivants, à savoir Singida Black Stars de Tanzanie (3e, 4 points) et Stellenbosch FC d'Afrique du Sud (4e, 4 points). Ce qui devrait présager donc une rencontre tranquille, calme, sans intensité surtout pour épargner les joueurs des deux camps d'éventuelles blessures, mais aussi de prendre des cartons, en prévision de la suite du parcours. Mais voilà qu'il y a cette première place qui reste toujours en jeu, entre les deux équipes, malgré l'avance à l'actif du CRB. Et puis il y a aussi ce lourd contentieux (4 – 1) de l'aller subi par le Chabab un certain 29 novembre 2025, au stade Alphonse-Massamba-Débat de Brazzaville. La victoire, la plus large possible, reste donc nécessaire pour les Algériens afin de rendre la pareille aux Congolais, et partant consolider cette place de leader en vue de confirmer leur suprématie sur le groupe. Voilà le meilleur scénario, le seul d'ailleurs, qui réjouira les supporters du CRB qui viendront comme à leur habitude remplir les tribunes du Nelson-Mandela. Ça fera peut-être accentuer le paradoxe de ceux qui réclament le départ du coach Ramovic, mais peu importe, le plus important c'est que le CRB boucle ce tour en apothéose et que la fête soit totale. A signaler que dans l'autre match de ce groupe C, Stellenbosch FC et Singida Black Stars de Tanzanie, tous deux déjà éliminés, jouent pour l'honneur et pour éviter la dernière place de la poule.

LIGUE DES CHAMPIONS : LA JSK À ZANZIBAR POUR L'HONNEUR ET POUR JOUER LES TROUBLE-FÊTE

En Ligue des champions, la JS Kabylie, actuelle dernière de son groupe avec 3 points et une différence de buts

PROGRAMME LIGUE DES CHAMPIONS Groupe B

Young Africans - JS Kabylie (17h)
Al Ahly - AS FA Rabat (17h)

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION Groupe C

CR Belouizdad - Otôyo d'Oyo (17h)
Singida Black Stars - Stellenbosch FC (17h)



négative (-4), après trois nuls et deux défaites, jouera aujourd'hui son 6^e et dernier match dans la phase des poules contre les Tanzaniens des Young Africans. La rencontre aura lieu au stade Amaan de Zinzipar à partir de 17 heures. Est-il besoin de rappeler que dans ce groupe, Al Ahly d'Egypte a déjà validé son billet avec neuf points ? Et la

deuxième place se jouera à distance entre l'AS FAR (8 points) et les Young Africans (5 points). Le premier se rendra au Caire pour défier Al Ahly dans un match qui pourrait d'ailleurs même décider du premier du groupe, tandis que les Young Africans doivent impérativement battre la JS Kabylie par au moins 2 à 0 et attendre un coup de

pouce des Egyptiens. Une chose est sûre, Al Ahly ne va certainement pas se faire prier pour tenter de battre les Marocains, particulièrement avec tout ce qui a entouré comme hostilité leur voyage à Rabat lors du match aller. Mais cela risque de ne pas suffire pour les Tanzaniens qui auront déjà à venir à bout de la JS Kabylie, qui malgré son élimination prémature jouera à coup sûr à fond son dernier coup en vue de terminer la compétition avec les honneurs. Partant, les Kabyles pourraient bien jouer les troubles-fête à Zanzibar. Zinnbauer et ses protégés n'ont assurément pas fait le déplacement jusqu'à l'archipel tanzanien pour juste le plaisir de faire un tour et laisser faire les Young Africans à sa guise. La JSK a aussi une réputation au plan continental à sauvegarder malgré son parcours pas du tout satisfaisant dans cette compétition cette fois. Terminer sur une bonne note et pourquoi pas réaliser cette victoire qu'elle n'a pu décrocher jusque-là reste son objectif principal lors du dernier safari africain de la saison.

Djaffar Chilab

LIGUE 1 (19^e JOURNÉE)

Le CS Constantine conforte sa place de dauphin et enfonce l'ES Sétif

La 19^e journée du championnat de Ligue 1 lancée avant-hier, coupes africaines obligent, a été amputée de pas moins de quatre matchs qui concernaient justement les clubs engagés en Ligue des champions et en Coupe de la Confédération. Ce 19^e round s'est joué donc sans JS Saoura - CR Belouizdad, ESM Khchela - USM Alger, MC Alger - O Akbou et JS Kabylie - MC Oran tous reportés à une date ultérieure. Dans les matchs soldés de ce round, le CS Constantine a finalement remporté le grand derby de l'Est sans trembler (2 – 0) en recevant l'ES Sétif. Les visiteurs n'auront tenu en tout et pour tout que 70 minutes avant de flancher sur un premier but de l'inévitable L'Ghoul, rentré en cours de jeu. Jusque-là bien en place, malgré l'ascendant des locaux, les Sétifiens seront sérieusement déstabilisés après ce but encaissé. Le CSC en profitera pour corser l'addition à son avantage. Et ce sera à peine 6 minutes plus tard par le héros du jour, le même L'Ghoul, qui récidivera à la 76'. A 2 à 0, la messe était déjà dite et les Constantinois, suffisamment rassurés, continueront alors à gérer la suite sans grands soucis jusqu'à la fin de la rencontre.

L'ASO CHLEF SE RASSURE ET SCOTCHE EL BAYADH À LA DERNIÈRE PLACE

Avec ce succès, le CSC consolide sa seconde place avec 32 points, à quatre longueurs de retard sur le MCA (1er, 36 points), avec toutefois 4 matchs en moins. L'Entente, elle, s'enfonce dangereusement vers le bas du tableau pour se retrouver à la 13^e place avec 20 points. Dans l'autre match joué vendredi dernier, l'ASO Chlef a réussi une bonne opération en revenant avec une victoire (0 – 1)



d'El Bayadh. L'ASO a, à vrai dire, réalisé le hold-up le plus parfait, en scorant dans un instant assassin du temps additionnel de la partie. Ibrahim Farhi Benhalima a offert une victoire inespérée à ses coéquipiers à la 90+2' de jeu, au moment où tout le monde restait suspendu au coup de sifflet final de l'arbitre. Grâce à son succès, l'ASO Chlef remonte à la 12^e place avec 21 points, alors que le MC El Bayadh retombe à nouveau dans le doute et reste scotché à sa dernière place au classement avec 11 points. El Bayadh rate ainsi une belle occasion de quitter cette dernière marche du classement. A noter, par ailleurs, que deux autres rencontres étaient au programme, hier en fin de journée, à savoir MB Rouissat - ES Mostaganem et Paradou AC - ES Ben Akoun.

Djaffar C.

**PRAIA -**

La campagne électorale en vue des élections législatives au Cap-Vert, prévue le 17 mai prochain, se déroulera du 30 avril au 15 mai, selon le calendrier électoral publié jeudi dernier par la Commission électorale nationale (CNE).

ABIDJAN - Une collision entre deux autobus de transport interurbain a fait dix morts et 16 blessés vendredi dernier entre les villages de Tollakro et Brahimakro dans la commune de Tiassalé (sud), a-t-on indiqué vendredi dernier de source sécuritaire.

LOS ANGELES - Au moins trois personnes ont été tuées vendredi dernier dans un accident d'avion à Steamboat Springs dans l'Etat américain du Colorado, selon un rapport préliminaire du régulateur américain de l'aviation civile (FAA).

NEW YORK (Nations unies) - Le Conseil de sécurité de l'ONU a réitéré son engagement à soutenir le processus de paix au Soudan du Sud et à travailler en partenariat avec le gouvernement de transition afin de parvenir à une paix durable et à la stabilité dans la région, appelant les dirigeants sud-soudanais à "s'engager dans un véritable dialogue entre les parties sur toute modification éventuelle de l'Accord de paix de 2018, à travers un processus inclusif et transparent".

PARIS - La tempête Nils, phénomène "d'une force peu fréquente" qui a balayé le sud-ouest de la France et la Catalogne avec de violentes rafales, faisant au moins deux morts et causant d'importants dégâts, poursuit sa route vers l'est de l'Europe.

39^e SOMMET DE L'UA L'AFRIQUE DIT **NON** À L'INGÉRENCE ÉTRANGÈRE

Des ministres africains des Affaires étrangères ont affirmé vendredi dernier leur rejet des ingérences étrangères dans les affaires internes de leurs pays. Ils ont insisté sur l'importance de privilégier des solutions africaines pour résoudre les problèmes du continent, considérant cette approche comme la plus efficace pour prévenir une aggravation des crises existantes.

À l'occasion du 39^e Sommet de l'Union africaine (UA), les ministres ont rappelé, dans leurs interventions médiatiques, la nécessité de respecter la souveraineté des États et de mettre fin aux tentatives visant à déstabiliser ou compromettre cette souveraineté.

Mme Selma Ashipala-Musavvy, ministre namibienne des Affaires étrangères et du Commerce, a souligné que les interventions extérieures dans les affaires domestiques des nations africaines étaient la cause de nombreuses crises qui frappent le continent. En évoquant la conférence organisée par l'entité pan-africaine sur le thème « Faire faire les armes », elle a affirmé que l'Afrique a choisi de « gérer ses propres problèmes et que tout le monde doit respecter ses choix ».



"Ce dont l'Afrique a besoin aujourd'hui, c'est de renforcer son unité et de mettre en œuvre les décisions qu'elle prend, notamment dans un contexte international complexe", a-t-elle insisté.

M. Ronald Lamola, ministre sud-africain des Affaires étrangères, a également appelé à protéger la souveraineté des nations africaines et à s'abstenir d'intervenir dans leurs affaires domestiques. Il a souligné que le continent est capable de gérer ses crises de manière autonome. « Notre continent est en mesure de résoudre ses propres problèmes et de se

défendre, loin de toute intervention extérieure », a-t-il déclaré.

Pour sa part, M. Amon Murwira, ministre zimbabwéen des Affaires étrangères, a mis en garde contre les dangers liés aux ingérences étrangères. Il a rappelé l'importance d'appliquer des solutions exclusivement africaines aux crises qui traversent différents pays du continent, tout en plaidant pour le respect de la souveraineté des nations africaines.

Cette prise de position collective illustre une volonté claire des dirigeants africains de réaffirmer l'autonomie stratégique du continent. Au-delà de la rhétorique, il s'agit d'inscrire l'Afrique dans une logique de défense souveraine de ses crises, où la diplomatie panafricaine et les

mécanismes institutionnels locaux deviennent les principaux instruments de stabilisation. Dans un contexte international complexe marqué par des ingérences extérieures récurrentes, ce choix stratégique vise non seulement à préserver l'intégrité des États, mais aussi à renforcer la crédibilité et l'efficacité de l'Union africaine comme acteur central dans la résolution des conflits, consolidant ainsi la résilience politique, économique et sociale du continent.

Abir Menasria

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT TEBBOUNE SUR LE RAPPORT DU CPS DE L'UA «BÂTIR UNE AFRIQUE SÛRE, STABLE ET PROSPÈRE»

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier à Addis-Abeba, une allocution aux participants à une séance consacrée à l'examen du rapport du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA) sur l'état de la paix et de la sécurité en Afrique, dans le cadre des travaux de la 39e session ordinaire du Sommet de l'UA, lue par le Premier ministre, M. Sifi Ghribi.

«Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux, Prière et paix sur le plus noble des Messagers, Monsieur le président, Excellences, Messieurs les chefs d'Etat et de Gouvernement, Monsieur le président de la Commission de l'Union africaine, Mesdames et Messieurs,

Je tiens, tout d'abord, à saluer les efforts du président de la République arabe d'Egypte, pays frère, M. Abdel Fattah Al-Sissi, durant sa présidence du Conseil de paix et de sécurité pour ce mois, ainsi que l'important rapport qu'il a présenté dans un contexte délicat marqué par des complexités géopolitiques et des pressions sécuritaires accrues, mettant à l'épreuve notre volonté collective de consacrer la paix et la stabilité à travers notre continent. Ce contexte suscite une inquiétude grandissante quant à ses répercussions négatives sur la paix, la sécurité et le développement dans les pays de notre continent, nous incitant à redoubler d'efforts et à œuvrer, main dans la main, pour y faire face avec responsabilité et solidarité.

Mesdames et Messieurs, Face à la poursuite de la dégradation de la situation sécuritaire et humanitaire dans l'Est de la République démocratique du Congo, où l'escalade des actes de violence menace l'unité de ce pays frère et la stabilité de l'ensemble de



la région des Grands Lacs, l'Algérie réaffirme son plein soutien à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la République démocratique du Congo et appelle à la cessation immédiate des hostilités, ainsi qu'au renforcement des solutions politiques africaines, dans le cadre des processus de médiation régionales et continentaux en place.

Au Sahel, les menaces terroristes s'entrecroisent avec la criminalité transfrontalière organisée, sur fond de crises économiques et de défis climatiques qui aggravent la fragilité des Etats et des sociétés, ce qui démontre que les approches traditionnelles pour faire face à cette situation ne sont plus suffisantes. L'Algérie relève la nécessité d'adopter une approche globale et intégrée, tenant compte de l'étrange intrication entre sécurité et développement, car l'on ne saurait parler de lutte contre l'extrémisme violent sans s'attaquer aux racines socio-économiques qui l'alimentent et sans offrir de véritables perspectives de développement durable à la jeunesse de la région, tout en insistant sur le respect de la souveraineté des Etats concernés et le soutien à leurs capacités nationales à assurer l'autorité de l'Etat et à protéger leurs frontières et de leurs populations.

En ce qui concerne l'Etat de Libye, pays frère, nous réitérons notre soutien constant au processus politique inter-libyen, ainsi qu'aux efforts continentaux et onusiens visant à rapprocher les points de vue

entre les frères libyens. Mon pays se félicite de la signature, par le président du Conseil présidentiel libyen, de la Charte de la réconciliation nationale, soulignant que l'unique issue à cette crise qui s'éternise, réside dans l'organisation d'élections libres et transparentes et le retrait complet et immédiat de toutes les forces étrangères et des mercenaires, de

manière à garantir l'unité et la souveraineté de la Libye. Quant au Soudan, nous exprimons notre profonde consternation face à la tragédie humanitaire et aux violations sans précédent, tout en saluant le rôle central de l'UA dans ses efforts de règlement de la crise. Nous appelons, depuis cette tribune, à un cessez-le-feu immédiat et au lancement d'un dialogue national inter-soudanais, souverain et inclusif, à même de mettre fin à l'effusion de sang et de répondre aux aspirations du peuple soudanais à la sécurité, à la stabilité et à une vie digne, tout en réaffirmant notre soutien aux initiatives africaines et à la feuille de route du Gouvernement de transition.

L'Algérie suit également avec une profonde inquiétude les manœuvres et les tensions prévalant dans la région de la Corne de l'Afrique, et insiste sur la nécessité de respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale des Etats et de régler les différends par des moyens pacifiques à travers un dialogue constructif dans le cadre des mécanismes de l'UA.

S'agissant du processus de décolonisation au Sahara occidental, la délégation de mon pays réaffirme son soutien aux efforts déployés par l'Organisation des Nations Unies en vue de parvenir à une solution politique juste, durable, applicable et mutuellement acceptable, conformément aux buts et principes de la Charte des Nations Unies et aux résolutions pertinentes du

Conseil de sécurité, tout en soulignant l'importance de poursuivre un engagement constructif dans le processus politique sous l'égide de l'ONU et d'appuyer le rôle du Représentant personnel du Secrétaire général, pour contribuer au renforcement de la paix, de la sécurité et de la stabilité dans la région.

Mesdames et Messieurs, Les ingérences étrangères illégitimes demeurent parmi les principaux facteurs attisant l'instabilité et entravant les processus de règlement des conflits et de construction démocratique sur le continent, d'où la nécessité d'une position africaine unifiée et ferme pour y faire face, partant de notre responsabilité collective envers nos peuples.

La réponse à ces défis requiert la pleine opérationnalisation de l'Architecture africaine de paix et de sécurité, ainsi que la traduction concrète du principe des +solutions africaines aux problèmes africains+, à travers le soutien au retour à l'ordre constitutionnel, le renforcement du dialogue politique, l'opérationnalisation de la Force africaine en attente (FAA) et la garantie de l'autonomie financière des opérations de maintien de la paix, notamment par le soutien au Fonds pour la paix de l'Union africaine, afin de garantir l'indépendance de notre décision politique.

En conclusion, l'Algérie réitère son engagement constant envers les principes ancrés dans les textes fondateurs de l'Union africaine et la Charte des Nations Unies, notamment à travers sa qualité de membre du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine, assurant continuer à soutenir les solutions pacifiques aux conflits en Afrique et à renforcer les efforts collectifs de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, dans le cadre de la solidarité africaine, seule voie pour bâtir une Afrique sûre, stable et prospère.

Je vous remercie de votre aimable attention».

APS